



# Eléments de diagnostic territorial



## Le département du Tarn >>



Février 2011



# Méthodologie

L'objectif des diagnostics territoriaux par département est d'identifier les potentialités du territoire, les facteurs d'évolution et les enjeux locaux en matière d'emploi et de formation.

Ces analyses sont intégrées dans le système d'information dédié aux territoires de la région dans les domaines de l'emploi, du marché du travail et de la formation.

La réalisation de ces diagnostics est basée sur un recueil d'éléments quantitatifs et qualitatifs issus de la documentation à notre disposition.

Par ailleurs, les diagnostics sont enrichis et complétés par les remarques et propos résultants des consultations territoriales ; l'analyse croisée de ces échanges, des données quantitatives et documentaires a permis de dégager les caractéristiques, les atouts, les faiblesses et les potentialités du territoire.

La réunion d'acteurs locaux pour le département du Tarn a eu lieu le 15 septembre 2009 en présence d'un représentant :

- Agate
- Bureau Territorial du Tarn
- Chambre d'agriculture
- Chambre de Commerce et d'Industrie
- Chambre des métiers
- Communauté d'agglomération de l'Albigeois et de Castres/Mazamet
- Ddtefp
- Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées
- Pôle Emploi



# Sommaire

## Les éléments socio -démographiques

un dynamisme inégal à l'Est et à l'ouest

4

## L'activité économique

5

### 6 L'industrie, de la tradition

- La filière textile
- Le secteur Carrières et matériaux

### 8 ...à l'industrie de pointe

- Les TIC au service du commerce
- La Relation Client

### 14 Les énergies renouvelables

- Le bâtiment et les préoccupations environnementales
- Le photovoltaïque
- La biomasse et la filière bois

### 17 L'agriculture

### 20 Le tourisme, vers une évolution nécessaire

## Les enjeux économiques & les besoins en formation

21

### 23 La formation professionnelle continue financée par la région Midi-Pyrénées

Ce document a été réalisé sous le pilotage de Brigitte Geoffriault (Directrice de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées) - **Ont également participé à l'élaboration de ce dossier** : Agate, Bureau Territorial du Tarn, Chambre d'agriculture, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre des métiers, Communauté d'agglomération de l'Albigeois et de Castres/Mazamet, Ddtefp, Pôle Emploi, Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées : Bureau Etudes évaluations (Roseline Eyraud et Fanny Mangin, Service Territorial (Viviane Brignon), Service Apprentissage (Audrey Mazars), Service Formation professionnelle continue (Jean-François Mitjana), Service Formations sanitaires et sociales (Nadia Benoit), Service Synthèse assistance technique (Daniel Dedieu) - **Directeur de publication** : Jean-Michel Gimenez, **Responsable de publication** : Christiane Lagriffoul, **Rédactrice** : Nadia Courtaban, **Maquette/mise en page** : Stéphane Henry - ISBN : 978-2-916543-72-7

# Les éléments Socio-démographiques

## un dynamisme inégal à l'Est et à l'ouest

En 2006, le Tarn est, avec plus de 365 000 habitants, le deuxième département le plus peuplé de la région. Depuis 1999, la population a augmenté de 22 000 habitants, soit près de 1 % par an, une évolution très proche de la moyenne régionale (+1,1 %). Selon l'Insee, cette croissance devrait se poursuivre à un rythme un peu moins soutenu jusqu'en 2030. Composé de nombreuses villes moyennes, le Tarn se distingue des autres départements de la région. Il compte, 10 communes de plus de 6 000 habitants dont 6 de plus de 10 000 habitants et une densité de population de 63,4 hab/km<sup>2</sup> contre 60,8 hab/km<sup>2</sup>. (moyenne régionale)

Le dynamisme démographique et la structure de la population présentent une hétérogénéité selon les zones :

- Une population répartie en majorité à l'ouest du département près des axes de communication desservant Toulouse : l'aire urbaine d'Albi enregistre la plus forte augmentation de population du département (1,1 % par an) essentiellement due au solde migratoire (1,1 %), le solde naturel étant nul. L'influence de l'agglomération toulousaine contribue à cette forte évolution des zones ouest du Tarn.
- A l'inverse, la faible augmentation de la population de l'aire urbaine de Castres (0,2 %) s'explique uniquement par le solde naturel de 0,2 %, le solde migratoire étant nul.

- Le déclin démographique se poursuit dans quelques villes tarnaises dont l'activité économique était mono-industrielle. Touchée par la crise du textile, l'aire urbaine de Mazamet continue à perdre des habitants car le faible solde migratoire positif (0,2 %) ne compense pas le solde naturel négatif (-0,3 %). Plus généralement, de nombreuses communes situées à l'Est du département se sont dépeuplées dont certaines atteignent moins de 10 habitants au km<sup>2</sup><sup>1</sup>.

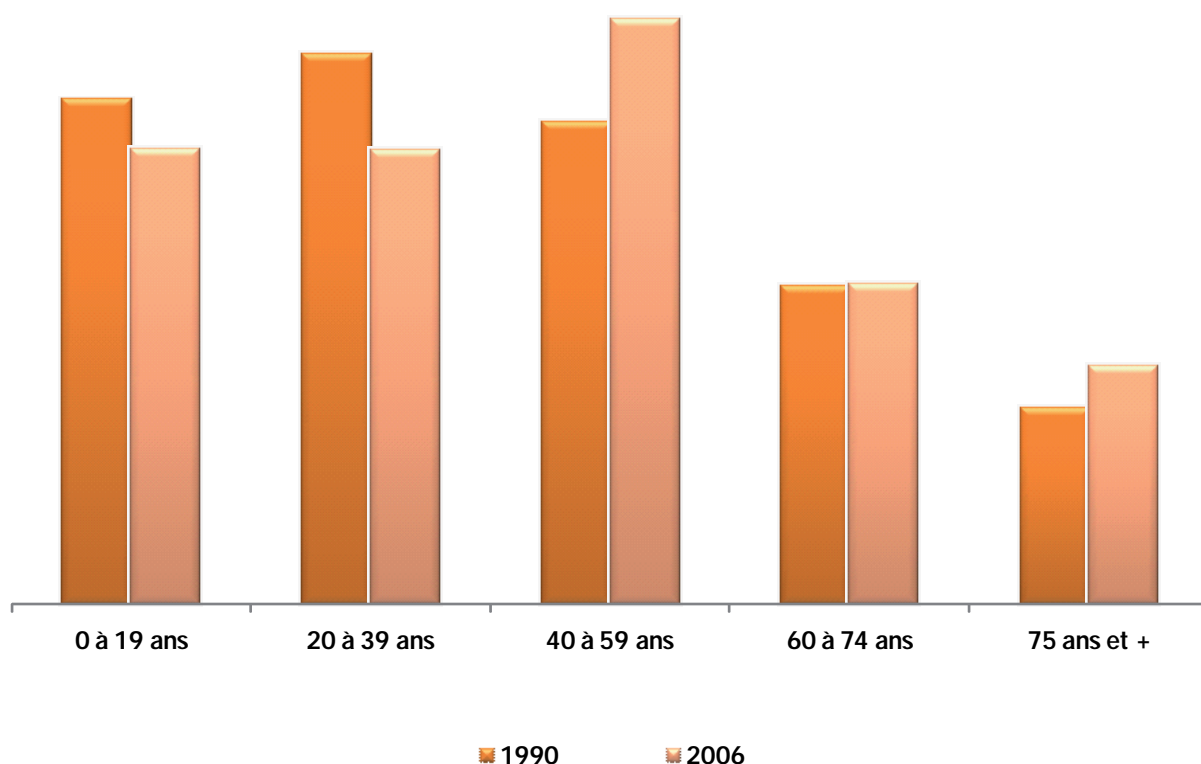
La population tarnaise est plus âgée que la moyenne régionale : l'indicateur de vieillissement s'élève à 1,23, soit un taux supérieur à la moyenne régionale (1,05), la part des 75 ans et plus est de 12 % contre 9,8 % pour la moyenne régionale. Entre 1990 et 2006, les estimations de l'Insee, indiquent une diminution de la population de la tranche d'âge des 0 à 39 ans et une augmentation de celle des 75 ans et plus qui sont, aujourd'hui, près de 43 300 (en 2030, elles seront 60 400) dont 9 sur 10 vivent à domicile. Parmi elles, 35,1 % vivent seules, pourcentage inférieur à la moyenne nationale (43 %) et l'un des moins élevés de la région<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Les 6 pages de l'Insee, n° 122681 : novembre 2009.

<sup>2</sup> Bilan de santé dans le Tarn, Observatoire Régional de la Santé de Midi-Pyrénées, décembre 2009.

### Répartition de la population par tranche d'âge

Sources : Insee - Traitement CarifOref



# L'activité économique

En moins de 10 ans, le département a perdu près de 5 000 emplois dans l'industrie, secteur qui représentait 32 % des emplois contre 24 % au plan national. Le tissu industriel local reposait principalement sur des activités traditionnelles comme le textile dont les effectifs ont chuté de 40 % entre 1999 et 2003. Le secteur du cuir et de la mégisserie, également affecté, se caractérise par un recours important au chômage partiel, des licenciements économiques et de nombreuses procédures de redressement et de liquidations judiciaires. Le secteur du granit souffre quant à lui de l'accroissement de la concurrence internationale.

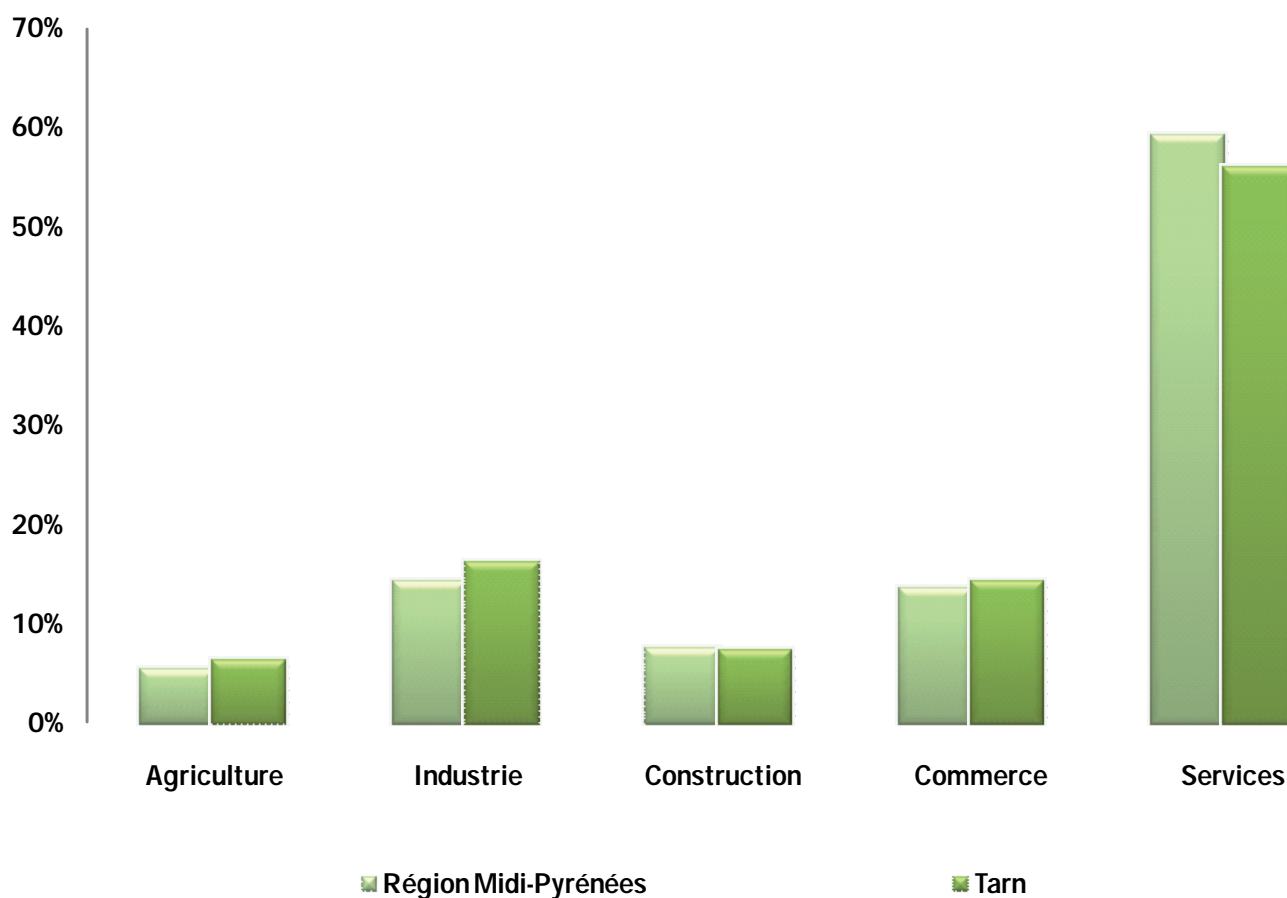
De tradition manufacturière (mine, textile, cuir, délainage...), le Tarn a su innover et mise aujourd'hui sur les technologies de pointe (mécanique de précision, chimie fine, pharmacie, plastique...). Le tissu économique tarnais se caractérise par :

- Une forte proportion (97 %) d'établissements de moins de 50 salariés, dont 84 % de moins de 9 salariés et 13 % entre 10 et 49 salariés. Les emplois de l'industrie se répartissent dans la chimie, la pharmacie, l'agroalimentaire, le verre et les matériaux de construction, le cuir, la métallurgie et le textile.
- Un appareil productif polarisé autour des principales agglomérations urbaines.
- Des créations d'entreprises plus faibles que dans les autres départements, mais en augmentation de 93 % entre 2008 et 2009. Entre janvier et septembre 2009, 2 567 entreprises ont été créées dans le département<sup>3</sup>.
- Un secteur des services en plein développement.

<sup>3</sup> Dans Objectifs news, Hors série.

## Répartition de l'emploi par grands secteurs

Source : Estimation d'emploi 2006 - Insee



### La filière textile

Tissage cardé, tricotage, ennoblissement, tannerie sont caractéristiques des activités du sud du Tarn, autour de Mazamet, Castres et Graulhet. Dans un environnement international de plus en plus concurrentiel, l'activité de ces pôles traditionnels n'a cessé de décliner, tout comme au plan national puisque la production textile française a décroché de 23 % pour la seule année 2009.

Pourtant, cette industrie bénéficie encore d'atouts certains :

- l'existence d'une filière structurée et complète, depuis le traitement de la fibre jusqu'au produit fini (filage, tissage, maille, ennoblissement),
- la présence de leaders du textile d'habillement et du textile technique,
- la mise en réseau des entreprises du secteur : Système Productif Local Pays d'Olmes/Montagne noire.

Selon le Centre d'analyse stratégique – « les métiers en 2015 » – la survie dans ce secteur passe par une réorientation de la production vers le haut de gamme, par de l'innovation, par une production en série limitée et par une plus forte réactivité aux exigences des clients. Ces tendances devraient limiter fortement les recrutements sur les postes d'ouvriers. Selon l'enquête emploi de la FORTHAC<sup>1</sup>, les tendances repérées par famille de métiers révèlent des perspectives de développement dans les domaines de la commercialisation et de la logistique. La production risque quant à elle d'être confrontée à des baisses d'effectifs.

<sup>1</sup> Organisme Paritaire Collecteur Agréé (OPCA) chargé de collecter et gérer les fonds de la formation continue des entreprises appartenant aux branches professionnelles suivantes : Chaussure, Couture, Cuirs et Peaux, Entretien textile, Habillement, Maroquinerie et Textile

### Répartition des effectifs en formation professionnelle initiale dans le domaine du textile 2009--2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Maroquinerie (Cap)		1	1
Métiers de la mode et industries connexes (Bep)	24	3	27
Sellerie générale (Cap)	2	7	9
Sellier harnacheur (Cap)		2	2
<b>Total filière</b>	<b>26</b>	<b>12</b>	<b>38</b>
<b>Total département</b>	<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>

Les filières de formation technologiques manquent de candidats : les causes sont multiples mais d'une façon générale, il semble que les jeunes ont une mauvaise image du secteur et considèrent les conditions de travail et les perspectives d'évolution comme peu attractives.

La diversification des activités textiles, l'innovation, la recherche et le développement dans le domaine des textiles techniques (tissage de fibre carbone...) ouvrent des opportunités dans des secteurs tels que l'aéronautique, le médical, le bâtiment ou encore le secteur agricole. A Montredon-Labessonié, sept salariés de l'entreprise de textile TAT (tricotage dans l'habillement haut de gamme), qui a déposé le bilan en mars 2009, ont créé une Scop « La maille au personnel ». L'entreprise, tout en conservant son cœur de métier, compte s'engager dans la filière de la maille technique pour les secteurs de l'ameublement, l'aéronautique ou encore l'automobile.

La société « Cuirs du futur » à Graulhet, innove également grâce à un procédé unique au monde, le cuir extensible. Dix années de recherches ont été nécessaires pour que cette entreprise de 50 salariés parvienne à mettre au point les machines et un produit qui séduit les marques de luxe.

### Atouts et enjeux

- Existence d'un savoir-faire local
- Présence d'un réseau d'entreprises et de « niches » dans le textile technique.
- Une pyramide des âges où 11 % des salariés ont plus de 55 ans.
- Une créativité et une technicité croissante imposées par les marchés.
- Des besoins en main-d'œuvre plus qualifiée et plus polyvalente.
- Une offre de formation départementale à renforcer en particulier sur les niveaux IV et III pour répondre aux exigences des nouveaux débouchés industriels (spécialisation vers la haute technologie).
- Une filière de formation faiblement attractive et un secteur des textiles techniques peu connu qui nécessite un effort de communication auprès des jeunes.



## Le secteur Carrières et matériaux

La richesse et la variété des produits du sous-sol de la région Midi-Pyrénées se traduisent par un éventail de productions minérales. Le développement du travail de la pierre, essentiellement localisé dans le département du Tarn, s'appuie sur le dynamisme des granitiers du Sidobre, qui au sein d'entreprises familiales fournissent 60 % de la production française de granit. La filière Carrières et Matériaux de construction est essentiellement représentée dans le département du Tarn sur lequel sont implantés 39 % des établissements régionaux. La Haute-Garonne, loin derrière, occupe le second rang avec 19 % des structures, devant l'Aveyron et le Lot.

L'activité extractive est étroitement liée à celle de la construction, et pour certaines ressources, à celle de l'industrie. Au-delà des difficultés conjoncturelles, le secteur souffre d'une concurrence internationale exacerbée (en particulier les produits venant de l'Asie et de l'Amérique du Sud) et d'une sous-consommation chronique par rapport aux autres matériaux de construction.

Ainsi, chaque année la France exporte pour une centaine de millions d'euros de produits en pierre naturelle, mais dans le même temps, elle en importe pour près de 470 millions d'euros, dont 400 pour les seuls produits finis qui représentent plus de 35 % du marché français de la pierre naturelle<sup>2</sup>. Le tissu industriel est essentiellement constitué de petites (voire de très petites) entreprises incapables de développer des stratégies, d'assurer une présence sur les marchés internationaux, de concevoir de nouveaux produits et de nouvelles utilisations, de promouvoir leurs produits. Or, ces choix stratégiques s'avèrent indispensables au développement de leurs activités.

La pression accrue de l'environnement, la meilleure qualité des produits (certification, marquage CE...) et la sécurité au travail conduisent les entreprises du secteur à moderniser leurs outils de production et à diversifier leurs activités en se tournant vers la réalisation d'espaces urbains et d'aménagement intérieurs en granit de couleur, tout en conservant une part importante de la production de monuments funéraires.

2 Etat généraux de l'industrie, stratégie industrielle pour 2020, Unicem, Décembre 2009.

### Répartition des effectifs en formation professionnelle initiale dans le domaine du travail de la pierre 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Métiers de la pierre (BP)		19	19
Technicien d'études du bâtiment Option A : Etudes et Economie (Bac Pro)	38		38
Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros œuvre (Bac pro)	29		29
Constructeur d'ouvrages du bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse (Cap)	24		24
Tailleur de pierre- marbrier du bâtiment et de la décoration (Cap)		31	31
Techniques de l'architecture et de l'habitat (Bep)	21		21
<b>Total filière</b>	<b>112</b>	<b>50</b>	<b>162</b>
<b>Total département</b>	<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>

## Atouts et enjeux

- Existence d'un savoir-faire local
- Une complexité croissante de l'exercice de la profession exige un personnel plus qualifié et plus polyvalent.
- Une pyramide des âges fortement vieillissante nécessite une politique volontariste de gestion des ressources humaines, véritable enjeu de la filière.
- Des besoins en main d'œuvre essentiellement concentrés sur des conducteurs d'engins, des chauffeurs de niveau V ou IV, des mécaniciens de niveau IV et des chefs de carrières de niveau bac +2.



## ...à l'industrie de pointe

La France reste le 1<sup>er</sup> producteur et le 1<sup>er</sup> exportateur de médicaments en Europe. En 2008, l'industrie pharmaceutique a affiché un léger ralentissement de la croissance de ses activités et de son chiffre d'affaires (4 % contre 5,7 % en valeur en 2007), engendrés principalement par les médicaments de spécialité (cancer, sida...). Les importations ont été deux fois plus dynamiques que les exportations dont la croissance s'est stabilisée (+6 %). Déjà bien installée dans la région Midi-Pyrénées, qui pointe au huitième rang national avec près de 5 000 salariés<sup>1</sup>, l'industrie pharmaceutique devrait encore renforcer sa position et créer de l'emploi. La vingtaine d'établissements répertoriés en Midi-Pyrénées ne compte pas uniquement des chercheurs puisque 34,4 % des emplois concernent la commercialisation et 17,4 % la production. La Haute-Garonne et le Tarn se partagent 87 % de la masse salariale du secteur dans la région. Par ailleurs, le département du Tarn, et en particulier la zone de Castres, constitue en région Midi-Pyrénées un pôle d'équilibre en chimie numérique et santé qui a défini une stratégie de développement du territoire autour d'un pôle de compétence fortement marqué en santé, avec :

- des infrastructures et de services numériques à haute valeur ajoutée,
- la présence du groupe Pierre Fabre, acteur majeur de ce pôle,
- un « hôpital du futur » en construction : le Centre Hospitalier Intercommunal de Castres-Mazamet,
- et d'un pôle d'Enseignement Supérieur et de Recherche et une formation d'ingénieurs en Informatique et Systèmes d'Information pour la Santé (ISIS).

Le groupe Pierre Fabre compte 10 000 collaborateurs dont 2 600 dans le Tarn. En 2008, il a réalisé un chiffre d'affaires de 1,75 milliard d'euros réparti entre la dermo-cosmétique (47 %), le médicament (32 %) et la santé familiale (20 %).

<sup>1</sup> Selon le LEEM (LEs Entreprises du Médicament) : organe représentatif de l'ensemble des entreprises du médicament. Il est également en relation avec d'autres organismes professionnels (ordres, syndicats, associations, etc.) et, adhère, à l'échelon national, à la Fédération Française des Industries de Santé (FEFIS).

## Les biotechnologies

Elles constituent un relais de croissance prometteur pour les laboratoires pharmaceutiques ; elles jouent un rôle de plus en plus important dans le secteur des industries de santé, et émergent dans les secteurs de l'environnement, de l'agriculture, ou de l'agro-alimentaire. Actuellement 15 % des nouveaux médicaments sont issus des biotechnologies et les projections portent ce chiffre à 40 % pour 2010. Les sociétés, majoritairement de jeunes PME, investissent massivement dans la recherche et développement. En France, environ 400 entreprises emploient environ 6 000 personnes dont plus de la moitié en recherche et développement.

La plate-forme technologique de Galénique Avancée (GALA) installée à Castres sur la zone d'activités du Causse est le fruit d'opportunités plus que favorables. Cette plate-forme technologique polyvalente et multi-utilisateurs se présente avec un double objectif, d'une part en terme de Recherche et d'autre part, en terme de détection-crédation de projets innovants :

- en créant sur le territoire un pôle de recherche autour de la galénique<sup>2</sup> avec l'appui d'une équipe d'enseignants chercheurs de l'EMAC et de doctorants,
- en développant des partenariats de recherche publics-privés dans ce domaine qui suscitent l'intérêt d'industriels du territoire et de la région (groupe Pierre Fabre, SEPPIC, Weishardt, Lallemand, Triaproces),
- en attirant des entreprises qui souhaitent mutualiser des équipements innovants pour expérimenter et caractériser des nouveaux procédés et matériaux,
- en favorisant la détection, l'incubation et la création de projets innovants susceptibles de se décliner en projets d'entreprises.

<sup>2</sup> Une forme galénique (ou forme pharmaceutique ou encore forme médicamenteuse désigne la forme individuelle sous laquelle sont mis les principes actifs et les excipients (matières inactives) pour constituer un médicament. Elle correspond à l'aspect physique final du médicament tel qu'il sera utilisé chez un patient : comprimés, gélules, sachets, solutions buvables, suspensions injectables, etc.

## Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de la chimie et la pharmacie 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Industries chimiques et pharmaceutiques : chimie, analyse et qualité (licence pro)	42		42
	Industries chimiques et pharmaceutiques : génie de la formulation (licence pro)	36		36
Niveau III	Chimie (DUT année commune)	279		279
Niveau IV	Biochimie-génie biologique (bac techno)	58		58
	Chimie de laboratoire et de procédés industriels (bac techno)	44		44
Niveau V	Conduite de systèmes industriels (CAP)	5		5
Total filière		464	0	464
Total département		8 917	2 178	11 095



### **Atouts et enjeux**

- Un secteur à forte valeur ajoutée appuyé au niveau local, par le groupe pharmaceutique Pierre Fabre et une plate-forme de recherche favorisant les projets innovants.
- Une offre de formation professionnelle initiale allant du niveau V au niveau II en adéquation avec les besoins du pôle chimique et pharmaceutique du département.
- Néanmoins, l'offre de formation présente un niveau très faible d'inscrits en niveau V et aucun diplôme par apprentissage n'est assuré dans ce domaine.

## Les Techniques de l'Information & de communication au service de la santé

La télésanté s'appuie sur les technologies de l'information et des télécommunications. La région Midi-Pyrénées fait figure de pionnière en matière de télé-médecine avec la création de l'Institut européen de Télé-médecine au CHU de Toulouse dès 1989 puis la création en 1991 de la société européenne de télé-médecine. L'un des grands enjeux porté par la télé-médecine consiste à assurer la continuité de toute la chaîne des soins, et en particulier, à domicile. Le développement de la télé-médecine permet :

- de répondre aux situations d'isolement et d'éloignement géographique des patients,
- de garantir l'égalité d'accès à l'expertise et d'accélérer la mise à niveau de tous les professionnels (téléformation),
- de faciliter la gestion des situations d'urgence en améliorant la circulation de l'information.

Le département du Tarn est plus particulièrement la zone de Castres-Mazamet se positionne comme acteur déterminant de ces nouveaux progrès, avec le lancement courant 2010 de l'hôpital du futur. Retenue parmi vingt autres villes moyennes de France, l'agglomération se place en territoire stratégique dans le domaine de la santé et du numérique, notamment autour du Causse Espace d'Entreprises.

Le développement des TIC (technologies de l'information et de communication) et de la santé sur le département s'appuie sur :

- un pôle universitaire spécialisé,
- une Technopole labellisée par le réseau national RETIS en 2005, qui a reçu en juin 2009 de la part du réseau EBN, (European Business Network) le label de Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI),
- une formation d'Ingénieurs en Informatique et Systèmes d'Information pour la Santé (ISIS) habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs depuis 2006,
- l'inauguration au printemps 2010 d'une Ecole d'ingénieurs en Informatique et Systèmes d'Information pour la Santé ISIS,
- le déploiement des réseaux très haut débit sur le département,
- une animation en région de journées et d'évènements (Journée Nationale Télésanté 2009, Mêlée e-santé et Trophées e-santé) qui abordent les questions liées au développement de la télésanté et fédèrent de nombreux acteurs et partenaires.

### Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du sanitaire et social 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Sanitaire et social	Total
Niveau III	Classe préparatoire aux écoles paramédicales	40			40
	Economie sociale et familiale (BTS)		35		35
	Infirmière (diplôme d'état)			427	427
	Opticien lunetier (BTS)	82	40		122
	Prothésiste orthésiste (BTS)	33	36		69
	Service et prestation des secteurs sanitaire et social (BTS)	44			44
Niveau IV	Prothésiste-orthésiste (diplôme)	24			24
	Services en milieu rural (bac pro ag)	154			154
	St2s sciences et technologies de la sante et du social (bac techno)	274			274
	Aide médio-psychologique (diplôme d'état)			35	35
	Aide soignant (diplôme professionnel)			111	111
Niveau V	Assistant(e) technique en milieux familial et collectif (cap)	15			15
	Assistant familial (diplôme d'état)			15	15
	Auxiliaire de vie sociale (diplôme d'état)			58	58
	Carrières sanitaires et sociales (BEP)	266			266
	Optique lunetterie (BEP)	26			26
	Orthoprothésiste (cap)	21			21
	Petite enfance (cap)	24			24
	Services aux personnes (Bepa)	286			286
<b>Total filière</b>		<b>1289</b>	<b>111</b>	<b>646</b>	<b>2046</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>646</b>	<b>11 095</b>

## Atouts et enjeux

- Le Tarn, un acteur déterminant et à la pointe de ces nouveaux progrès dans le domaine de la santé et des TIC.
- De nouveaux enjeux pour de nombreux territoires : la télésanté et les TIC peuvent être envisagées comme une alternative intéressante face au recul ou à l'éloignement des services de santé et de soins en milieu rural et au vieillissement de la population.
- Face à une population vieillissante, en particulier dans les zones rurales du département, les TIC apparaissent comme des outils susceptibles de maintenir et de renforcer les sociabilités des personnes qui rencontrent des problèmes de mobilités (personnes âgées, personnes handicapées) en leur apportant de nouveaux services adaptés.
- Une proportion importante d'élèves inscrits dans le domaine du sanitaire et social. Parallèlement au pôle universitaire spécialisé présent sur le département, le Tarn compte 2 046 inscrits en formation professionnelle initiale soit 18 % de l'effectif total du territoire.
- En revanche, des tensions apparaissent sur certains métiers : les résultats de l'enquête BMO 2010 de Pôle Emploi estime à 289 le nombre de projets de recrutements d'aides-soignants, 279 concernant les aides à domicile et 199 pour les infirmiers.



## Les TIC au service du commerce

La relation clients est un secteur jeune, dynamique, qui a connu une très forte croissance au cours des dix dernières années. Confidentiel dans les années 80, il représente aujourd'hui, avec près de 260 000 emplois, une grande variété de métiers et de compétences. Les centres de relation clients s'intègrent désormais dans l'ensemble des stratégies commerciales, particulièrement les logiques Business to Consumer qui représentent 70 % de l'activité ... jusqu'au service public engagé dans une démarche de relation citoyen. Ils sont devenus de véritables centres de services dotés d'une forte valeur ajoutée technologique quels que soient les canaux choisis par les clients (téléphone, web ...).

Les centres de relation clients s'affichent comme de forts moteurs d'emplois durables : 75 % d'entre eux sont des CDI et se distinguent par leur capacité à insérer professionnellement les publics fragilisés, notamment grâce au récent développement du télétravail. Le secteur compte aujourd'hui environ 500 personnes inscrites en indépendants ou salariés à distance. Des formations qualifiantes offrent à tous une réelle opportunité de « ré-immersion » dans le monde du travail. Les centres de relation client permettent également de régénérer des tissus économiques locaux sinistrés ou en phase de ré-industrialisation.

Entre janvier et décembre 2009, la relation clients - centres de relation clients internalisés et externalisés - a généré la création nette de 10 171 emplois sur le territoire national. La filière, avec près de 3 500 centres, confirme son dynamisme constant en matière de création d'emplois et enregistre une croissance continue de ses effectifs de 4 % par an depuis 2007. Pour 2010, la tendance serait maintenue avec la création de plus de 4 000 emplois pour le premier semestre<sup>1</sup>. Ce secteur jeune et en pleine croissance évolue parallèlement à l'accroissement des exigences des consommateurs et répond à quatre objectifs majeurs :

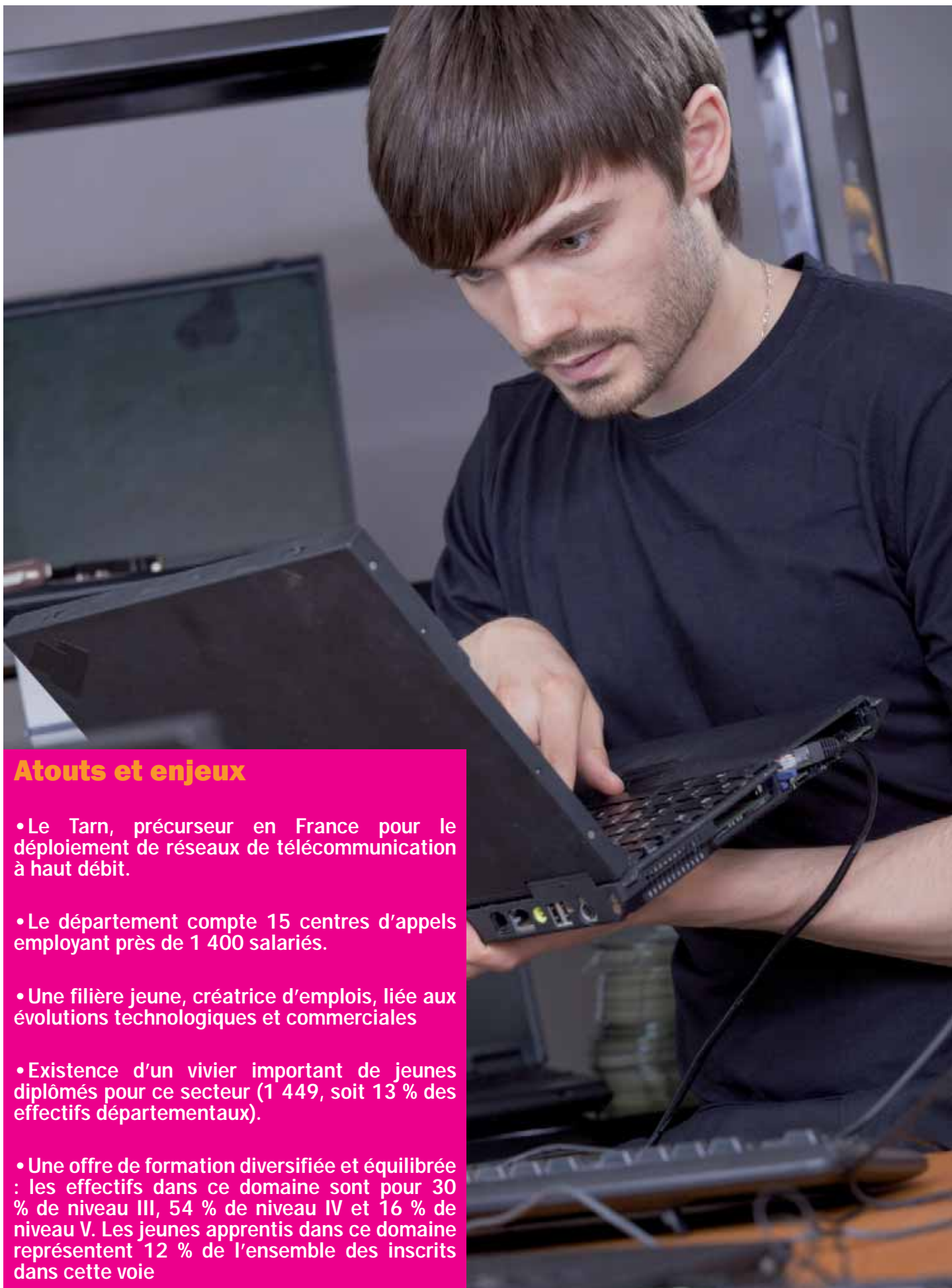
- l'amélioration de la qualité de service rendu,
- la promotion d'une entreprise ou d'une marque,
- l'accroissement de part de marché d'une entreprise,
- l'optimisation des contacts commerciaux et la rentabilité commerciale.

<sup>1</sup> Association Française de la Relation Client, 2009

## Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du commerce et techniques de ventes 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
	Responsable Commercial en vente et en Mercatique (Cnam)		5	5
	Management des unités commerciales (BTS)	132	35	167
<b>Niveau III</b>	Négociation et relation client (BTS)	113		113
	Technico-commercial (BTS)	55		55
	Techniques de commercialisation (DUT)		86	86
	Commerce (Bac pro)	340	47	387
<b>Niveau IV</b>	Services accueil assistance conseil (Bac pro)	126		126
	Bac techno mercatique (marketing)	192		192
	Vente : prospection - négociation - suivi de clientèle : (Bac pro)	78		78
	Employé de commerce multi-spécialités (CAP)	78		78
	Employé de vente spécialisé option A : produits alimentaires (CAP)		31	31
<b>Niveau V</b>	Employé de vente Spécialisé Option B : Produits d'équipement courant (CAP)		44	44
	Vente - action marchande (BEP)	84		84
	Vente, action marchande (BEP)		3	3
<b>Total filière</b>		<b>1 198</b>	<b>251</b>	<b>1 449</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>



## Atouts et enjeux

- Le Tarn, précurseur en France pour le déploiement de réseaux de télécommunication à haut débit.
- Le département compte 15 centres d'appels employant près de 1 400 salariés.
- Une filière jeune, créatrice d'emplois, liée aux évolutions technologiques et commerciales
- Existence d'un vivier important de jeunes diplômés pour ce secteur (1 449, soit 13 % des effectifs départementaux).
- Une offre de formation diversifiée et équilibrée : les effectifs dans ce domaine sont pour 30 % de niveau III, 54 % de niveau IV et 16 % de niveau V. Les jeunes apprentis dans ce domaine représentent 12 % de l'ensemble des inscrits dans cette voie

## Les énergies renouvelables

Des données sur les éco-activités et l'emploi environnemental publiées en juillet 2009 par l'Observation et statistiques de l'environnement du MEEDDM (Ministère de l'Ecologie, de l'Energie du Développement durable et de la Mer), il ressort que :

- la production des éco-activités s'est élevée à 62,5 milliards d'euros dont 23 % consacrés aux activités des déchets, 22 % aux eaux usées et 18 % aux énergies renouvelables,
- l'exportation a atteint près de 7 milliards d'euros,
- 405 000 équivalents temps plein ont été mobilisés, soit +2,9 % par rapport à 2007 tandis que l'évolution de l'ensemble de l'emploi en France sur la même période n'était que de 0,6 %.

En Midi-Pyrénées, Pôle Emploi a recensé 1 417 offres dans la « construction verte » et 409 dans l'entretien des espaces naturels ; les installateurs de panneaux solaires en constituent la majorité. Des éco-conseillers ou éco-énergéticiens, aux métiers nouvellement créés, de nouvelles perspectives s'offrent sur le marché du travail. Néanmoins les activités entièrement vertes sont peu nombreuses, la plupart des emplois sont des postes existants qui s'adaptent progressivement aux exigences du développement durable.

## Le bâtiment et les préoccupations environnementales, une filière à dominante artisanale

L'artisanat est important dans l'économie départementale : en 2008, plus de 7 627 entreprises employaient près de 17 000 salariés. C'est aussi un véritable moteur de développement en croissance continue depuis 2002, notamment dans le bâtiment.

La Haute-Garonne et le Tarn concentrent la moitié des établissements artisanaux de Midi-Pyrénées. Secteur phare de l'artisanat, le bâtiment représente 3 204 entreprises (41 %). Les difficultés liées à la crise sont nombreuses : les marges et la trésorerie diminuent fortement. Malgré tout, les effectifs se maintiennent et l'artisanat demeure un atout considérable pour les zones rurales où il demeure parfois l'une des dernières activités économiques.

Le bâtiment, est l'une des branches principalement touchées par la mise en conformité avec les nouveaux impératifs environnementaux. Maçons, couvreurs, ingénieurs, électriciens, sont aujourd'hui des acteurs à part entière de la croissance verte notamment dans la construction d'habitats plus économes en énergie.

L'offre de formation professionnelle initiale dans le bâtiment est essentiellement axée sur les niveaux IV et V. 18 % des inscrits préparent un diplôme par apprentissage, principalement en niveau V (84 %).

Le Tarn mise sur les énergies renouvelables : l'énergie photovoltaïque prend une place de plus en plus importante, l'école de Mines d'Albi forme des ingénieurs et dispose d'une filière énergie renouvelable qui alimente depuis quelques années le sud de la France.

## Le photovoltaïque

Le secteur du photovoltaïque enregistre une année 2009 très positive du point de vue du parc installé et confirme le potentiel de croissance du marché français :

- Fort développement du marché en capacité installée soutenu notamment par les tarifs de rachat fixés par le gouvernement.
- Augmentation considérable des installations de plus grande taille s'ajoutant aux installations résidentielles, dont le développement reste dynamique.
- Selon l'avis général des acteurs du secteur, la croissance continuera de progresser plus vite que prévu.

Un des plus importants projets d'installation photovoltaïque d'Europe devrait se concrétiser sur 87 des 650 hectares de la ZAC de Cap Découverte. Par ailleurs, la diversification amorcée par la SEM 81 en matière de développement local durable se concentre sur le domaine des énergies renouvelables et s'inscrit dans un marché en pleine croissance, le photovoltaïque et la biomasse avec des projets tels que l'éco quartier de Sequestre (550 à 600 logements sur 21 hectares) et de Lisle-sur-Tarn (330 logements, un collège HOE, un groupe scolaire, des jardins familiaux sur 24 hectares).



## Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du bâtiment 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
<b>Niveau IV</b>	Macon (BP)	11	18	29
	Métiers de la pierre (bp)		19	19
	Technicien d'études du bâtiment option a : études et économie (bac pro)	38		38
	Technicien du bâtiment : organisation et réalisation du gros œuvre (bac pro)	29		29
	Monteur en installations de génie climatique (BP)	17	23	40
	Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques (Bac pro)	23		23
<b>Niveau V</b>	Constructeur d'ouvrages du bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse (CAP)	24		24
	Macon (CAP)		91	91
	Tailleur de pierre- marbrier du bâtiment et de la décoration (cap)		31	31
	Techniques de l'architecture et de l'habitat (BEP)	21		21
	Carreleur mosaïste (cap)		8	8
	Installateur sanitaire (cap)		58	58
	Installateur thermique (cap)		15	15
	Maintenance de bâtiments de collectivités (cap)	13	40	53
	Peintre-applicateur de revêtement (CAP)	14	53	67
	MC Plaquiste		4	4
	Plâtrier-plaquiste (CAP)		34	34
	Techniques des installations sanitaires et thermiques (BEP)	22		22
<b>Total filière</b>		<b>212</b>	<b>394</b>	<b>606</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>



## La biomasse et la filière bois

L'utilisation de la biomasse (bois, déchets de bois, déchets agricoles) à des fins énergétiques, et dans le cadre d'une gestion durable de la forêt, présente de nombreux avantages au niveau local :

- Intérêt économique immédiat pour l'ensemble des professionnels des filières concernées.
- Valorisation des sous-produits de l'exploitation forestière, de l'industrie du bois ou de l'agriculture, dont les débouchés marchands sont parfois difficiles à trouver.
- Création ou maintien des emplois : le bois-énergie par exemple génère 4 à 5 fois plus d'emplois que le gaz, le fioul, le charbon ou l'électricité. 2 000 m<sup>3</sup> de bois-énergie (volume foisonné) créent directement un emploi qualifié à temps complet.
- Création de nouveaux débouchés pour des déchets souvent non utilisés.
- Dynamisation des acteurs locaux : installateurs, exploitants forestiers et transporteurs.
- Valorisation de ressources locales.
- Utilisation d'un combustible moins onéreux que son équivalent sous forme de combustible fossile.
- Participation à la protection et à l'amélioration de l'environnement forestier.
- Contribution à l'entretien de la forêt et du paysage, et à l'amélioration de l'état sanitaire des forêts.
- Lutte contre les incendies.
- Amélioration de la qualité du bois et contribution à l'enrichissement du capital forestier.

Premier département forestier de Midi-Pyrénées, le Tarn participe au développement d'une filière bois ancrée sur son territoire. Le Tarn et la Haute-Garonne génèrent à eux seuls 40 % de la production régionale, alors qu'ils ne regroupent que 25 % de la forêt régionale.

Les enjeux actuels du secteur :

- Mise en place d'une unité de granulation,
- Développement d'un concept de bâtiments agricole bois compétitif,
- Promotion de solutions compétitives de construction de maisons bois individuelle adaptées aux entreprises artisanales tarnaises,
- Développement de nouveaux matériaux de construction (poutres) en particulier pour les éco-bâtiments,
- Construction d'une plate-forme de commercialisation de bois feuillus.

Il convient également de coordonner l'essor de trois marchés – « bois d'œuvre », « bois de trituration », « bois énergie » – et d'éviter que l'expansion de l'un s'effectue au détriment d'un autre.

Avec 132 inscrits, la filière de formation offre des diplômes allant du niveau V au niveau III, tant en voie scolaire qu'en apprentissage. Les objectifs affichés relatifs au secteur bois tarnais pour le court et moyen termes nécessitent un effort de communication sur les métiers et les formations. Le Bac professionnel présente un taux de pression de 80<sup>1</sup>. De plus, compléter la filière par un BTS ou une Licence professionnelle dans le domaine de la construction bois pourrait permettre de répondre aux besoins en mutation du secteur.

<sup>1</sup> 80 demandes pour ce diplôme pour 100 places offertes

### Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine du bois 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
<b>Niveau III</b> Gestion forestière (Btsa)		18	18
<b>Niveau IV</b>	Gestion et conduite de chantiers forestiers (Bac pro ag)	32	32
	Technicien constructeur bois (Bac pro)	26	26
<b>Niveau V</b>	Menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement (Cap)		22
	Menuisier installateur (Cap)		27
	Travaux forestiers (Bepa)	7	7
<b>Total filière</b>	<b>65</b>	<b>67</b>	<b>132</b>
<b>Total département</b>	<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>

## L'agriculture

Le Tarn est un département rural et montagneux à l'est plus urbanisé à l'ouest.

54 % de la surface totale du département est utilisée pour l'agriculture soit 313 500 hectares, 28 % est occupée par la forêt représentant 165 000 ha.

Malgré la réduction continue du nombre des actifs du secteur, l'activité agricole reste très importante ; elle s'exerce sur la plus grande partie de l'espace et engendre de très importantes retombées économiques dans d'autres secteurs (artisanat, services, tourisme, etc).

L'activité agricole s'organise en 3 zones distinctes :

- de vastes zones de grandes cultures au Sud Ouest du département,
- des zones à vocations agricoles plus spécifiques consacrées notamment à la viticulture et l'ail rose,
- des zones valorisées par l'élevage ou la polyculture-élevage.

Avec 6 100 exploitations en 2008, le département perd 500 hectares en moyenne de surfaces agricoles par an. Depuis 2005, le nombre d'exploitations a diminué de 1,5 %, ce taux est le plus faible de la région<sup>2</sup> ; en revanche, et comme dans l'ensemble des départements midi-pyrénéens, la surface moyenne des exploitations progresse de 3,1 % par an, elle atteint 48 hectares contre 27 hectares en 1988.

L'agriculture présente une offre de formation complète : du niveau V au niveau III aussi bien dans les domaines de la production que dans la gestion des exploitations. En revanche l'apprentissage, moins représenté, ne compte que 136 élèves soit 6 % de l'ensemble des apprentis du département. Cette voie n'est pas assurée en niveau IV, niveau minimum requis aujourd'hui pour devenir chef d'exploitation.

Caves coopératives, laiteries, minoteries, abattoirs, boulangeries : la filière agroalimentaire occupe une place majeure dans l'économie départementale avec près de 2 500 emplois directs. Du simple producteur ou artisan des métiers de bouche à l'entreprise industrielle de 180 salariés, le secteur regroupe dans le Tarn plus de 150 établissements, répartis entre de nombreuses PME familiales et quelques grands groupes tel que Bigard (320 salariés) à Castres (transformation et conservation de viande de boucherie).

Ce secteur très diversifié, à la fois innovant et dynamique, reste fidèle à ses traditions, au terroir et à la qualité.

<sup>2</sup> L'évolution régionale moyenne annuelle 2005-2007 est de -2,3 %



## Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'agriculture 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
	Aménagements paysagers (Btsa)	61		61
<b>Niveau III</b>	Analyse et conduite des systèmes d'exploitation (acse) (Btsa)	116	33	149
	Technologies végétales spe agronomie et systèmes de culture (Btsa)		13	13
	Agroéquipement (Bac pro)		8	8
	Responsable d'exploitation agricole (Bp)		12	12
	Conduite et gestion de l'élevage canin et félin (Bac pro ag)	44		44
	Conduite et gestion de l'exploitation agricole : spe systèmes a dominante cultures (Bac pro ag)	15		15
<b>Niveau IV</b>	Conduite et gestion de l'exploitation agricole cgea spe systèmes a dominante élevage (Bac pro ag)	78		78
	Productions horticoles spe productions florales et légumières (Bac pro ag)	26		26
	Stav sciences et technologies de l'agronomie et du vivant : agronomie - alimentation - environnement - territoires (bac techno)	190		190
	Travaux paysagers (bac pro ag)	30		30
	Aménagement de l'espace spe travaux paysagers (Bepa)	31		31
	Conduite de productions agricoles spe productions animales (Bepa)	56		56
	Conduite de productions agricoles spe productions végétales (Bepa)	12		12
<b>Niveau V</b>	Production agricole, utilisation des matériels spe productions animales (capa)		14	14
	Production agricole, utilisation des matériels spe productions végétales (Capa)		12	12
	Productions horticoles spe productions florales et légumières (Bepa)	16		16
	Productions horticoles spe productions florales et maraichères (Capa)		10	10
	Travaux paysagers (Capa)		34	34
<b>Total filière</b>		<b>675</b>	<b>136</b>	<b>811</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>



## Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'agroalimentaire 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
<b>Niveau II</b>	Industrie agro-Alimentaire, alimentation : Gestion des mesures, contrôles et capteurs dans les industries Agroalimentaires (Lic Pro )	14		14
<b>Niveau III</b>	Qualité dans les Industries alimentaires et les bio industries (Bts)	42		42
	Technico-commercial : boissons vins et spiritueux (Btsa)	14		14
	Charcutier traiteur (Bp)		2	2
	Cuisinier (Bp)		20	20
	Boucher (Cap)		22	22
	Boulangier (Cap)		46	46
	Boulangerie spécialisée (Mc niveau V)		7	7
<b>Niveau V</b>	Charcutier-traiteur (Cap)		20	20
	Chocolatier confiseur (Cap)		13	13
	Cuisine (Cap)	39	85	124
	Employé traiteur (Mc niveau V)		9	9
	Pâtissier (Cap)		47	47
	Services : vente de produits frais (Bepa)	8	14	22
<b>Total filière</b>		<b>117</b>	<b>285</b>	<b>402</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>



## Le Tourisme, vers une évolution nécessaire

Le patrimoine, le vignoble, la gastronomie et la nature attirent chaque année des touristes en quête de découverte, d'animation et de repos. 5 Pays composent le Tarn : le Pays de Cocagne, le Pays Vignoble Gaillacois, le Pays Albigeois et des Bastides, le Pays Sidobre et Monts de Lacaune et le Pays d'Autan. Vecteur de développement économique, créateur d'emplois et de richesses, le tourisme bénéficie de toutes les attentions des acteurs locaux pour que le Tarn demeure un espace touristique attractif.

Avec 93 hôtels et 48 établissements de plein air, les retombées économiques du secteur sont estimées à environ 200 millions d'euros. Le tourisme compte près de 3 000 emplois salariés, soit 3 % des emplois privés et salariés du département.

Selon « l'étude de fréquentation touristique annuelle pour le département du Tarn », l'activité de ce secteur se caractérise par :

- Une importante clientèle de proximité : 29 % des touristes en provenance de Midi-Pyrénées, 9 points de plus en 2009 par rapport à 2005.
- Une baisse de la fréquentation étrangère : 11 % en 2009 contre 18 % en 2005. Des visiteurs originaires à 50 % de Grande-Bretagne ou de Belgique.
- Un tourisme de passage : parmi les visiteurs français, 1/3 vient de Midi-Pyrénées et ne reste qu'une journée. Les autres départements limitrophes (hors région Midi-Pyrénées) sont moins représentés : 5 % viennent de l'Hérault et 4 % de l'Aude.
- Le tourisme d'affaires représente en moyenne 59 % des nuitées totales (+ 2 points), et dépasse les 70 % lors du 1er trimestre 2009 ; 278 534 nuitées d'affaires sont enregistrées dans les hôtels du département (hausse de 1 % en volume de nuitées par rapport à 2008).

### Répartition des effectifs en formation initiale dans le domaine de l'hôtellerie-restauration 2009-2010

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	VS.	App.	Total
Niveau II	Développement et protection du patrimoine culturel : agent de développement culturel dans le monde rural (lic pro)	52		52
	Organisateur de réception (Mention complémentaire)	5		5
Niveau IV	Restauration (Bac pro)	89		89
	Agent polyvalent de restauration (Cap)	44		44
Niveau V	Métiers de la restauration et de l'hôtellerie (Bep)	162		162
	Restaurant (Cap)	19	63	82
<b>Total filière</b>		<b>371</b>	<b>63</b>	<b>434</b>
<b>Total département</b>		<b>8 917</b>	<b>2 178</b>	<b>11 095</b>

Parmi les faiblesses constatées, on note :

- une faible notoriété du Tarn d'un point de vue touristique,
- une faible capacité d'accueil,
- un manque de sites structurés capables de drainer un niveau de visites élevées,
- le positionnement de la concurrence immédiate (la capitale régionale par exemple),
- l'identité industrielle du département.

Les nouvelles normes annoncées en matière de classification hôtelière (mise en place en 2010 de la 5ème étoile), de sécurité (en 2011) ou d'accessibilité aux personnes handicapées impliqueront de lourds investissements pour la filière.

La stratégie de développement du secteur s'articule autour des 3 axes majeurs :

- Encourager les aménagements structurants :
  - développer l'itinérance et les circuits de découverte ;
  - promouvoir les sites et les bases de loisirs ;
  - accompagner financièrement la restructuration des fleurons du patrimoine tarnais tels que la Cathédrale St-Cécile à Albi, Cordes-sur-Ciel la Médiévale ou l'abbaye-école à Sorèze.
- Adapter et améliorer l'accueil et l'information touristique :
  - optimiser l'information touristique, s'appuyer sur des sites majeurs pour irriguer l'ensemble du territoire ;
  - améliorer la capacité et la qualité de l'accueil.
- Gagner des parts de marché et une nouvelle clientèle :
  - développer une véritable politique de communication ;
  - conforter la politique de commercialisation ;
  - valoriser les Tarnais et les placer au cœur des projets.

### Atouts et enjeux

- Le tourisme constitue un enjeu économique majeur pour le Tarn.
- La proximité avec la capitale régionale présente un atout majeur en terme de tourisme d'affaires.
- Un secteur dont les marges de développement sont importantes : effort de communication, diversification de l'offre hôtelière et accompagnement des professionnels dans les évolutions réglementaires.
- Une offre de formation aujourd'hui peu adaptée aux mutations souhaitées : l'apprentissage ne compte que 63 élèves et les domaines de l'accueil et la gestion hôtelière nécessaire à la promotion du secteur, ne sont pas assurés dans le département.

# Les enjeux économiques & les besoins en formation

Dans le Tarn, l'offre de formation professionnelle initiale se caractérise par :

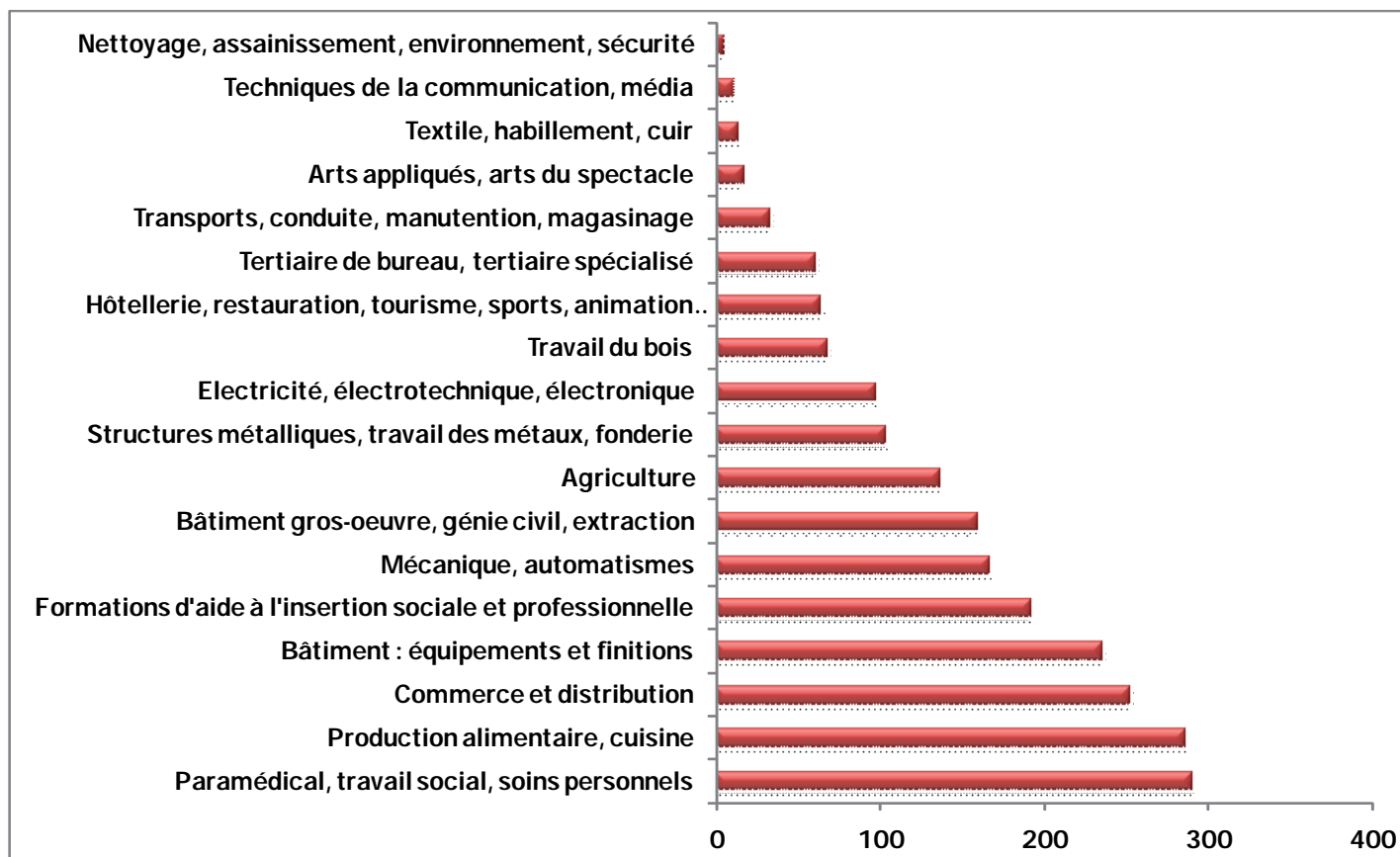
- une répartition homogène des effectifs selon les niveaux, et proche des moyennes régionales,
- une offre présente dans tous les domaines (Groupe formation emploi). 31 % des inscrits le sont dans des filières industrielles (dont 13 % dans la mécanique-automatisme) confirmant la dynamique de ces secteurs sur le département. Le sanitaire et social compte 18 % des effectifs et se place en seconde position en volume d'inscrits.
- L'apprentissage, avec 2 178 élèves est assuré également dans l'ensemble des domaines. Les filières industrielles se caractérisent par une faible part d'apprentis (en moyenne 6 %) alors que le paramédical, le commerce, la production alimentaire et le bâtiment en concentrent 50 % des effectifs d'apprentis.
- Des taux de pression élevés pour les BTS notamment pour les métiers de la santé et du social : pour 100 places offertes, le BTS enregistre 700 premiers vœux. En revanche, le tertiaire de bureau, le textile ou l'industrie du bois semblent moins attractifs, quelque soit le diplôme

## Les effectifs en formation professionnelle initiale

	Tarn	Région Midi-Pyrénées
<b>Effectifs en formation</b>	<b>11 294</b>	<b>88 884</b>
Part de la voie scolaire	75 %	72 %
Part de l'apprentissage	19 %	21 %
Part des femmes	45 %	45 %
Part des effectifs de niveau III	22 %	26 %
Part des effectifs de niveau IV	44 %	40 %
Part des effectifs de niveau V	29 %	28 %
<b>Etablissements de formation</b>	<b>49</b>	<b>341</b>

## Les effectifs en apprentissage par domaine en 2009

Source : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées



## Le taux de pression en 2008 - Formation professionnelle initiale - voie scolaire

Source : Académie de Toulouse

	Diplôme	Taux de pression*
Agriculture	BEPA	111
<b>Total</b>		<b>111</b>
Bâtiment gros-oeuvre, génie civil, extraction	BEP	100
	CAP	73
	BAC PRO	137
<b>Total</b>		<b>119</b>
Bâtiment : équipements et finitions	BEP	125
	CAP	213
<b>Total</b>		<b>159</b>
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	BEP	110
	CAP	53
	BAC PRO	144
<b>Total</b>		<b>110</b>
Mécanique, automatismes	BEP	124
	CAP	100
	BAC PRO	120
	BAC TECHNO	130
	BTS	116
<b>Total</b>		<b>119</b>
Electricité, électrotechnique, électronique	BEP	120
	CAP	120
	BAC PRO	158
	BAC TECHNO	123
	BTS	119
<b>Total</b>		<b>132</b>
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire	BAC TECHNO	120
<b>Total</b>		<b>120</b>
Production alimentaire, cuisine	CAP	275
	BTS	96
<b>Total</b>		<b>156</b>
Textile, habillement, cuir	BEP	79
<b>Total</b>		<b>79</b>
Travail du bois	BAC PRO	80
<b>Total</b>		<b>80</b>
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	BEP	66
	BAC PRO	111
	BAC TECHNO	80
	BTS	76
<b>Total</b>		<b>98</b>
Commerce et distribution	BEP	175
	CAP	118
	BAC PRO	131
	BTS	153
<b>Total</b>		<b>147</b>
Paramédical, travail social, soins personnels	BEP	294
	CAP	353
	BT	100
	BTS	700
<b>Total</b>		<b>339</b>
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	BEP	130
	CAP	126
	BAC PRO	173
<b>Total</b>		<b>149</b>
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	BEP	40
	CAP	33
	BAC PRO	102
	BTS	133
<b>Total</b>		<b>86</b>
Arts appliqués, arts du spectacle	CAP	153
<b>Total</b>		<b>153</b>

\* Le taux de tension se définit comme le rapport entre le nombre d'offres d'emploi enregistrées à Pôle emploi et le nombre de demandes enregistrées

# La formation professionnelle continue financée par la région Midi-Pyrénées<sup>1</sup>

Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue selon le niveau en 2008

source : Région Midi-Pyrénées

La formation professionnelle continue financée par la Région Midi-Pyrénées pour le département du Tarn présente une forte concentration des stagiaires dans les domaines du paramédical-travail social (9 %), du tertiaire de bureau-tertiaire spécialisé (17%) ou le transport et logistique (9,5 %). Comme partout en Midi-Pyrénées, les effectifs de niveau V sont très largement majoritaires (62 % de l'ensemble des stagiaires), la part des niveaux IV s'élève à 9 %. Enfin, le niveau III dont la proportion d'effectifs reflète celle de la région représente un volume de 74 stagiaires répartis dans, l'agriculture et le tertiaire de bureau-tertiaire spécialisé.

	Tarn		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Niveau I			29	0 %
Niveau II			192	1 %
Niveau III	74	3 %	993	5 %
Niveau IV	231	9,4 %	2 145	11 %
Niveau V	1421	58 %	10 350	54 %
Niveau V (bis)	0		4	0 %
Niveau VI			11	0 %
pas de niveau requis	721	29,5 %	5491	29 %
<b>Total</b>	<b>2 447</b>	<b>100 %</b>	<b>19 215</b>	<b>100 %</b>

Les effectifs en en dernière année formation professionnelle continue financée par la Région par domaine en 2008

Source : Région Midi-Pyrénées

	Tarn		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Agriculture	169	7 %	871	5 %
Bâtiment gros-œuvre, génie civil, extraction	19	0,7 %	286	1 %
Bâtiment : équipements et finitions	33	1,3 %	142	1 %
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	11	0,4 %	126	1 %
Mécanique, automatismes	24	0,9 %	131	1 %
Electricité, électrotechnique, électronique			302	2 %
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire			20	
Production alimentaire, cuisine	20	0,8 %	68	
Textile, habillement, cuir	2	0 %	14	
Travail du bois	8	0 %	46	
Techniques graphiques, impression	21	0,8 %	196	1 %
Transports, conduite, manutention, magasinage	235	9,6 %	1533	8 %
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	433	17,6 %	4185	22 %
Commerce et distribution	89	3,6 %	488	3 %
Paramédical, travail social, soins personnels	223	9,1 %	1404	7 %
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	46	1,8 %	735	4 %
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	62	2,5 %	409	2 %
Techniques de la communication, média	25	1 %	168	1 %
Arts appliqués, arts du spectacle			236	1 %
Formations générales, généralistes, développement personnel	187	7,6 %	1374	7 %
<b>Total</b>	<b>1 709</b>	<b>69 %</b>	<b>12 734</b>	<b>66 %</b>
<b>Formations d'aide à l'insertion sociale et professionnelle</b>	<b>738</b>	<b>31 %</b>	<b>6 481</b>	<b>34 %</b>
<b>Total</b>	<b>2 447</b>	<b>100 %</b>	<b>19 215</b>	<b>100 %</b>

<sup>1</sup> A ce jour, seules les données 2008 provenant de la Région Midi-Pyrénées sont exploitables. La source Afpa 2008 est incomplète, celle des Assédics 2008 n'est pas disponible.



En téléchargement sur

**[www.cariforef-mp.asso.fr](http://www.cariforef-mp.asso.fr)**

> Espace professionnel > Territoire